

## **JE SUIS LE CANCER**

Je suis le cancer, je dévore les familles, les heureux, les gentils, glouton et profiteur je me propage à l'envi, je suis tout-terrain, j'adore les enfants et les femmes, je les explose en pleine force, je m'attaque aux organes, aux cerveaux ou à la grâce du génital, et tels les diables d'antan, je me régale des chagrins, je me délecte des retombées, tombes sur pièces rapportées, chagrin des héritiers emplis de mon ADN, les corps de mes proies, s'en emplissent jusqu'au cou de leurs âmes, je me marre des collectifs d'entraides, je me moque des soins palliatifs, les antalgiques, analgésiques et autres anesthésiques je leur fais la nique car je suis le gagnant, car je suis le Killer, tu es le Looser, l'ombre de la mort rode sous mes pieds, elle est mon aura, ma substance, ma consistance, de fantasmagiques rémissions se plantent au dessus de ma tête en auréoles, mes racines et mes cibles surpassent les rédemptions, ces vellétés chagrines m'entraînent en extatique satisfecit !

Et je me fructifie au petit bonheur la chance, les épreuves se répandent des analyses, vers les résultats des laboratoires, les premières se défient, les suivants anticipent, et vas-y des palpations, des ponctions, des prises de sang, adieu chimio,

radiations et déambulation, je veille au tournant et personne n'y peut, ni n'y fait rien, car je suis le cancer envers et contre tout.

Je suis les Fake News des optimistes, je suis le dictateur des soins, l'audace des papotages, l'autocrate des morgues, le non dit des ragots, le firmament de la douleur, le cosmos des antichambres.

J'imprègne et je me répands, de nodules en algues vertes, mes cellules souches engluent le monde, telle une nasse prégnante, tel un piège à loups je renferme, je tiens, quand je serre, je vous broie, quand je serre je vous aime.

Harceleur fidèle, je puise ma force chez les fragiles et les faibles. Cancer tu me crains, cancer sert à rien, cancer, cancer, cancer, cancer, cancer, cancer, cancer, cancer...